

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

11eme. ANNEE No. 161

OTTAWA, MARDI 22 JUILLET 1890

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture. Prix et conditions plus avantageux qu'aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Eskey et Kimball.

Deux Semaines seulement

Commencant le 10 Juillet. La meilleure occasion de la saison pour acheter des

Montres en Or et en Argent Pures. Moins chères que dans tout autre magasin du Canada.

Le choix dans le plus large assortiment à Ottawa.

BIJOUTERIES EN GROS ET EN DETAIL. 98 RUE RIDEAU, A. & A. F. McMILLAN

Vin & Sirop Dusart

Le Lacto-Phosphate de chaux est le plus puissant des reconstituants. Il renforce et régénère les os des enfants rachitiques, rend le rigueur et l'activité aux adultes, et agit comme un puissant tonique pour les personnes affaiblies par une maladie ou un âge avancé.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

Notre Stock est Nouveau et Frais et nos Prix sont Très Bas.

TRES BON THE POUR 20 CTS. LA LIVRE VENEZ VOIR ?

A. RIBOUT TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER COUVEREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles à Rideaux

Les meilleurs dans la ville

National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.



SECURIE DE LOUAGE PREMIERE CLASSE, Joseph Senecal.

COIN DES RUE YORK E. DALHOUSIE.

FONDS DE BANQUEROUTE

LUNDI nous vendrons toutes nos marchandises d'ete et d'automne à des prix tres reduits, afin d'assurer la vente.

Chales de Promenade, Chales en laine tricotée, Gilets d'Avant-automne, Gilets pour enfants, Etoffes pour Manteaux, Couvertures de lits, Soies et Velours, Gants de kid et en soies, Bas pour Dames et enfants, Habits de matelots pour enfants, Sous vêtements pour hommes, Chemises d'hommes, collets, etc.

Un autre Assortiment de Marchandises Seches. SOIES, VELOURS, ETC., ETC.

Voici une dernière chance de vous procurer de belles marchandises sèches et soies à un prix aussi bas.

Souvenez-vous que nous nous retirons du Commerce et que les Marchandises seront sacrifiées.

GARDNER & CIE., Nos. 66 et 68 Rue Sparks.



CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BIENCRIBLE ET TAM SE O'REILLY & HENNY, BLOC RUSSELL RUE SPARKS.

A. G. LAROSE

Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement

Telephone 189 LISEZ CECI

Si vous voulez des bargains de meubles, essayez le nouveau magasin de meubles.

106 et 108 rue SPARKS' George Stewart

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIE, GASTRALGIE Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsie, Gastralgies, Digestions difficiles, douleurs, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. Ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premiers doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques, Toitures en Fer galvanisé, Toitures en Cuivre.

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

Agent des fours à chaux "Superior Jewel".



JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicaire de l'Hôpital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste 205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau, (Téléphone de Bell No. 179)

GRAND - CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte. MON PROPRE OUVRAGE. Toujours en main. Tout ouvrage est bien létré et garanti aux plus bas prix.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

Aux Ménagères

C'est maintenant le temps de faire renouveler vos Tapisseries et Peintures par des mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

En main le stock de Tapisseries les mieux choisies et les plus variées.

Henry Watters PHARMACIEN

Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank, L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FARRER, 18, rue Jacob, Paris. Elle ne se vend qu'avec accompagnement d'une instruction.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Detailleurs en Gros.

Egalité-Tous les hommes naissent également, vivent également et meurent également, et nous croyons fermement que Dick ne doit pas payer plus cher que Tom ou Harry, pour ses habits.

Notre système: Un seul prix, est un succès complet.

Demandez - vous cette question, n'est-il pas mieux d'acheter chez des marchands à un seul prix ?

Un seul prix veut dire ventes promptes.

Consequemment nous sauvons beaucoup de temps.

Nous nous proposons de surpasser tous nos rivaux dans les départements suivants, soit pour les prix et qualité.

MARCHANDISES SECHES, TAPIS, ETAPES, CHAUSSURES ET HABITS FAITS A ORDRE.

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Seuls agents pour les Indes et Ceylon de Tetley. Les meilleurs que la terre produise. B. G. & Cie.

TOUTES MARCHANDISES VENDUES A UN PRIX REDUIT.

Faits Divers

UNE LETTRE DE MARIE STUART

UN FAIT HISTORIQUE

On vient de retrouver, dans les archives de Venise, une lettre que la reine Marie Stuart écrivit au roi de France au sujet de l'assassinat de Riccio.

Le fait historique est connu: Marie Stuart ayant épousé, le 25 juillet 1562, son cousin Darnley, fils du comte de Lennox, s'opposa, malgré ses instances, à ce qu'il fût couronné roi. Elle craignait un soulèvement populaire, Darnley étant catholique.

Les deux plus grands ennemis de Marie, Douglas et Murray, profitèrent de l'irritation que ce refus lui causa pour entraîner son époux à un acte d'autorité qu'ils méditaient depuis longtemps.

Il lui persuadèrent qu'un chantage italien David Riccio (ou Riccio comme on le nomme vulgairement) qui, de simple bouffon de cour, était devenu secrétaire de Marie pour la correspondance étrangère et qui était chargé de ses plus importantes affaires, était certainement son amant.

On lui prouva que Riccio entraînait la reine à toute heure et qu'il soupait familièrement avec elle.

Et pointant le pauvre homme était déjà vieux, d'une laideur très caractéristique et d'ailleurs contrefait. Mais Darnley qui était un plusieurs fois repousser de la chambre de la reine, parce qu'il s'était présenté absolument ivre, crut facilement ce qu'on lui suggérait et entra dans le complot.

On en fixa la date au 9 mars 1566

at Riccio, entraîné hors des chambres de la reine où il soupait, fut assassiné presque sous ses yeux.

La lettre qui fait l'objet de cet article renferme, sur le meurtre, des détails intéressants. C'est ce qui lui donne un cachet complet d'originalité, ce sont les récits tout à fait personnels qu'elle contient et qui caractérisent les premiers jours de la R-naissance.

On les retrouve dans tous les auteurs de cette époque et si on pouvait relever tous les renseignements de cette nature qui ont été écrits alors, on arriverait à obtenir, parallèlement à l'histoire, une chronique du plus grand intérêt.

Voici le texte de la lettre: Le 9 de ce mois, nous dinâmes, à sept heures du soir, dans notre cabinet particulier. Autour de nous étaient réunis notre époux, la comtesse d'Argyle, notre frère, le commandant de St. Croce, et plusieurs officiers de notre maison. On nous avait conseillé de manger de la viande à cause de notre indisposition.

Le roi, notre époux, nous vint et s'assit à côté de moi. Pendant ce temps, le duc de Morton et lord Lindsay occupaient avec leur suite composée de 160 personnes, toutes les entrées et sorties de notre palais, si bien que, comme ils le pensaient, personne n'aurait pu en sortir vivant.

De son côté, lord Ruthven osa pénétrer de force dans nos appartements et dans notre cabinet, complètement armé et accompagné de ses partisans. Quand il aperçut notre secrétaire David Riccio avec plusieurs officiers, il l'informa qu'il voulait lui parler sur le champ.

En cet instant, nous demandâmes au roi, notre époux, s'il était au courant de ces événements. Il nous répondit négativement. Nous commandâmes alors à lord Ruthven de sortir immédiatement

de notre présence sous peine d'être accusé de haute trahison, ajoutant que nous déciderions du sort de David Riccio et le punirions s'il était vraiment coupable d'un crime.

Malgré ces paroles, lord Ruthven en notre présence, saisit violemment David qui se plaça derrière nous, cherchant la sécurité et protection.

A la porte de nos appartements il le précéda de cinquante six coups de poignard, ce qui nous seulement nous causa une profonde surprise, mais nous inspira aussi une grande crainte pour notre propre vie.

Quant le prévôt d'Edimbourg entendit le tumulte dans notre palais, il fit sonner les cloches à coup de marteau, et accourut à notre aide, accompagné d'une grande foule d'hommes armés, il demanda à pour nous parler pour s'informer de ce qui s'était passé.

Nous ne pûmes lui donner de réponse, en présence des violents menaces des conjurés, qui nous dirent en pleine figure que, si nous avions la mauvaise idée de bavarder, ils nous jetteraient par morceaux par dessus les murs pour qu'on fasse des steaks de notre chair.

La dessus, le roi, notre époux, ordonna à ces gens de se retirer.

Toute la nuit nous rêvâmes empressés dans nos appartements, et c'est à peine si nous pûmes parler à la domesticité.

UN PARRICIDE DE SEIZE ANS

Le petit village de Goreville, situé dans la partie occidentale du comté de Johnson, Illinois, a été jeté dans la consternation par un crime épouvantable dont l'auteur

est un vaurien âgé de seize ans à peine.

Pendant la nuit, un individu, que l'on supposait d'abord être un malade de profession, s'est introduit par effraction dans la demeure d'un fermier du nom de Morris Sullivan.

Le fermier réveillé en son sommeil, ayant demandé machinalement à l'intrus ce qu'il voulait, celui-ci pour lui se révéla à la fois un coup de revolver en pleine poitrine et la mortellement blessé.

La femme, s'étant jetée résolument sur le meurtrier, dont elle ne pouvait distinguer les traits dans l'obscurité, à deux coups de revolver, elle fut tuée.

Pendant les voisins, attirés par le bruit des détonations, n'ont pas tardé à accourir et s'étant emparés de l'assassin, ils ont été tout stupéfaits en reconnaissant en lui le fils même des époux Sullivan.

M. Sullivan, dit étonnement ce misérable en se voyant pris, tardait trop à mourir, et c'est pour empêcher de leur succession que j'ai voulu les tuer.

Il paraît que ce monstre avait déjà essayé, il y a quelques mois, d'empoisonner ses parents avec de la strychnine. Le jeune parricide a été écroué dans la prison du comté, et, malgré son âge, il se pourrait bien qu'il fût lynché une de ces nuits.

EXTORTION SUR UNE GRANDE ECHELLE

Les journaux de Montréal rapportent qu'une maison d'un certain renom dans la ville était sous la surveillance de la police depuis longtemps déjà, et l'on attendait pour agir, qu'on eût des preuves tangibles du commerce qui se faisait dans l'hôtel doré en question.

Une sage femme bien connue de cette ville, dans le but d'augmenter

ses recettes, avait pris le parti de payer un bonus aux cochers de place qui lui amèneraient des clients.

Le premier soir de la directrice de l'établissement à l'arrivée d'une cliente nouvelle, était de s'emparer de l'argent qu'elle possédait et de lui faire payer un prix exorbitant pour ses services.

Personne n'osait se plaindre. Mais, à la fin, une cliente plus dévouée que les autres confia la chose au sergent Sullivan, qui se rendit discrètement à la maison en question et invita la sage femme à venir voir le magistrat, ce qu'elle fit sans retard.

En présence de l'officier ministériel on s'expliqua et la directrice remit une somme de \$58 à sa victime, en recevant la recommandation de ne plus recommencer.

CHEQUES POUR HAUTS MONTANTS

A venir jusqu'à ces derniers jours on croyait que c'était Vanderbilt qui avait émis un chèque pour un plus fort montant. De fait, il en avait émis un pour \$3 500,000. Mais ceia a été surpassé dernièrement. La compagnie de fer Indian and Pennsylvania a tiré un de \$6,250,000 sur la "London and Country Bank of London".

En 1883, le chemin de fer Pennsylvania tira un chèque en faveur M. Kilder, Peabody Co. pour un montant de \$14 000,000, paiement du stock Philadelphia, Wilmington et Baltimore. Ce chèque fut au clou du bureau du chemin de fer Pennsylvania.

LES PREJUGES DE RACE

Les habitants de Clason avenue, entre Fulton street et Putnam avenue un des plus beaux quartiers de Brooklyn, sont en révolution depuis quelques jours, par suite de l'installation d'une famille nègre au milieu d'eux.

L'une des plus belles maisons de l'ave nue est habitée par Mme Beecher, venue du juge du même nom et cousin germain de feu le célèbre Henry Ward Beecher. Appartenant à une famille originaire du sud, Mme Beecher a conservé, peut-être malgré elle, une certaine aversion pour les nègres. Or, il y a quelques jours, elle a été jetée dans la stupeur en découvrant que la maison voisine de la sienne avait été louée par un nègre nommé Andrew Carr, qui s'y était enfermée avec sa famille.

Carr a une bonne réputation, et il est employé comme homme de peine au Lincoln Club. Mais les habitants du quartier n'en ont pas moins manifesté une grande indignation, et la plupart d'entre eux, affiliés au club, se disposent à déménager au plus vite.

On ne s'explique pas comment Carr peut arriver à payer le loyer d'une maison aussi luxueuse que celle qu'il occupe. Mais on soupçonne fortement quelques agents d'affaires de l'y avoir installé dans le but de faire baisser les prix des propriétés voisines afin de les acheter.

Devant la statue de Jeanne d'Arc: — Papa, que le est cette femme ? — Un de nos grands hommes.

Le comble de probité: — Ramez pas les pas perdus, au Palais ou à la Chambre, et les porter chez le commissaire de police.

Quelle différence y a-t-il entre un prédicateur et un ministre des finances? — Juste que le prédicateur touche pour convertir et que le ministre convertit pour toucher.